


**TERRES AUSTRALES
ET ANTARCTIQUES
FRANÇAISES**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

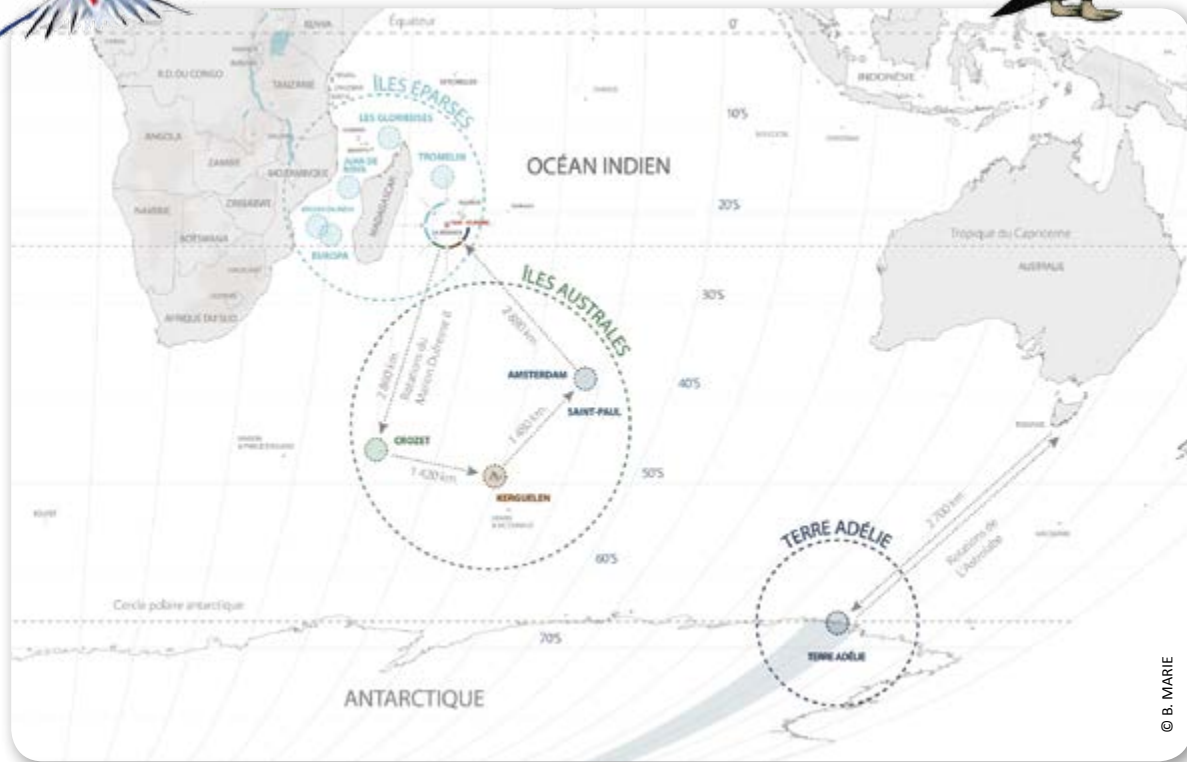
LIVRET D'IDENTIFICATION DE LA FAUNE DES TAAF

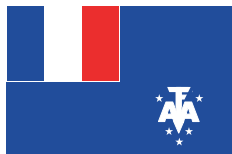


TERRES AUSTRALES
ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES



CARTE DES TERRITOIRES DES TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES





TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES

ÎLES ÉPARSES, ÎLES AUSTRALES, TERRE ADÉLIE

Les **Terres australes et antarctiques françaises** (TAAF) sont depuis le **6 août 1955** un Territoire d'outre-mer doté de l'autonomie administrative et financière. Le siège de son administration est installé à Saint-Pierre de La Réunion, où il regroupe près de 85 personnes. La collectivité dispose également d'une antenne à Paris.

Les TAAF sont formées par **cinq districts** : l'**archipel Crozet**, l'**archipel Kerguelen**, les **îles Saint-Paul et Amsterdam**, la **terre Adélie** et les **îles Éparses**. Leur découverte remonte à 1552 pour les îles Amsterdam et Saint-Paul, à 1772 pour Kerguelen et Crozet, et à 1840 pour la terre Adélie.

Les expéditions scientifiques, la chasse des mammifères marins, ainsi que plusieurs tentatives d'exploitation économique ont rythmé l'activité des îles australes jusqu'au début du XX^e siècle.

Les TAAF sont placées sous l'autorité d'un **préfet, administrateur supérieur**.

Il est à la fois le représentant de l'État et l'exécutif de la collectivité. Il est représenté dans chacun des districts par un chef de district.

Les TAAF n'ont pas « d'habitants » permanents donc ni électeurs, ni élus, ni assemblée territoriale. Cependant, un **Conseil consultatif** rassemblant des membres nommés par le ministre des Outre-mer, ainsi qu'un député et un sénateur désignés par leurs assemblées respectives, assistent le préfet.

Les **bases australes** accueillent entre 20 et 100 personnes (scientifiques et personnels techniques) qui y séjournent de six mois à un an. Les **îles Éparses** accueillent des détachements de militaires, des gendarmes, des scientifiques et des agents techniques des TAAF relevés tous les 30 à 60 jours. La **terre Adélie** accueille 100 personnes de novembre à février, puis 20 personnes le reste de l'année : ces hivernants sont en totale autonomie pendant près de 8 mois.

La **présence française sur les territoires** implique la mise en place par l'administration des TAAF d'une **chaîne logistique complexe** indissociable de l'affirmation de cette présence. Les bases subantarctiques et antarctique sont desservies par la mer, avec le **Marion Dufresne**, au départ de l'île de La Réunion vers les trois districts austraux, et avec **L'Astrolabe**, depuis Hobart (Australie) vers la terre Adélie. Les îles Éparses sont ravitaillées depuis l'île de La Réunion par avions et navires militaires et occasionnellement par le **Marion Dufresne**.



LÉGENDE

L'UICN est l'**Union Internationale pour la Conservation de la Nature**, une organisation non gouvernementale créée en 1948 et qui rassemble 1 400 organisations membres et les compétences de 1 500 experts. La liste rouge de l'UICN 2020, est un **inventaire à l'échelle mondiale de l'état de conservation des espèces animales et végétales**. Sur la base de critères scientifiques rigoureux, c'est un outil de référence pour **connaître le niveau de menace** pesant sur les espèces. Le statut des espèces d'après la liste rouge des TAAF date de 2015.

STATUTS DE CONSERVATION :

-  **CR** En danger critique
-  **EN** En danger
-  **VU** Vulnérable
-  **NT** Quasi menacé
-  **LC** Préoccupation mineure
-  **DD** Données insuffisantes
-  **NE** Non évalué

PICTOGRAMMES DES TERRITOIRES :

LES ÎLES ÉPARSES :



Tromelin



Glorieuses



Juan de Nova



Bassas da India



Europa

LES ÎLES AUSTRALES :



Crozet



Kerguelen



Saint-Paul et Amsterdam

ANTARCTIQUE :



Terre Adélie

ANTARCTIQUE

TERRE ADÉLIE



des espèces à protéger

TAAF

ANTARCTIQUE

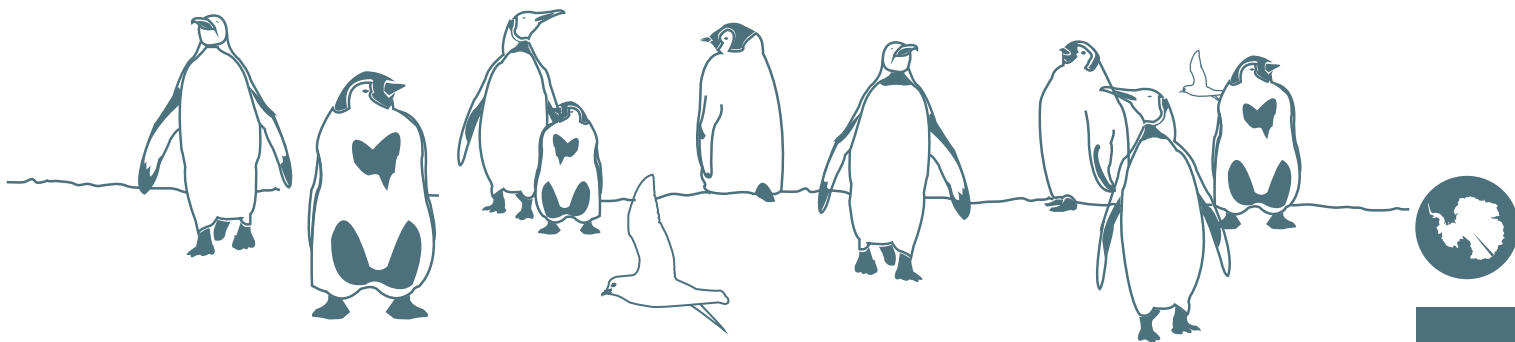
TERRE ADÉLIE

Le district de terre Adélie est situé sur le continent Antarctique et forme un secteur angulaire (432 000 km²) de calotte glaciaire compris entre le 136° et le 142° méridien de longitude Est. Le continent Antarctique dispose d'un statut juridique unique basé sur le « **Traité sur l'Antarctique** » signé à Washington en 1959. Ce Traité gèle toutes les revendications territoriales émises précédemment par les États au sud du 60° parallèle Sud, et dédie **cette région à la paix et la libre recherche scientifique**. Il assure la démilitarisation et la dénucléarisation de la zone, dans l'intérêt de l'humanité.

Ce statut a permis la mise en place d'une coopération active autour de l'exploration scientifique et de la préservation des richesses terrestres et marines du continent.

La place de la France en Antarctique repose sur sa capacité à développer des projets scientifiques en zone polaire. Elle dispose en terre Adélie d'une station scientifique permanente, Dumont d'Urville, et d'une station saisonnière, Robert Guillard. En application de l'Art. IX-2 du Traité sur l'Antarctique, la France participe chaque année en tant que Partie consultative à la Réunion Consultative du Traité sur l'Antarctique, organe de gouvernance de la région.

De plus, deux Zones spécialement protégées de l'Antarctique (ZSPA) et quatre Sites et monuments historiques (SMH) ont été classés par la France en terre Adélie. La terre Adélie est administrée par les TAAF. L'Institut polaire français (IPEV) y opère la logistique nécessaire au développement de la recherche scientifique. Les installations sont adaptées aux conditions locales : températures variant de 0°C à -40°C, blizzard, longues nuits polaires, vents catabatiques pouvant dépasser les 300 km/h.





MANCHOT ADÉLIE
Pygoscelis adeliae





MANCHOT ADÉLIE

Pygoscelis adeliae



Ordre des Sphénisciformes – Famille des Sphéniscidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il a une distribution circumpolaire. Il est commun le long de l'ensemble des côtes de l'Antarctique.

HABITAT :

Il se reproduit sur les côtes rocheuses libérées des glaces, habituellement sur un terrain plus élevé que le manchot papou. Les grandes colonies occupent de vastes zones ouvertes qui se trouvent parfois loin de la mer.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement de krill. Il capture aussi des petites quantités de poissons, d'amphipodes et de céphalopodes.

COMPORTEMENT :

Il capture ses proies en plongeant et en les poursuivant sous l'eau, en général à moins de 20 mètres de profondeur, souvent la nuit et en groupe. Les comportements sociaux tels que les parades territoriales et nuptiales sont très développés au sein des colonies. Les parades nuptiales pour attirer une femelle comprennent un « salut » : le mâle est debout à quelques mètres de la femelle et adopte des postures avec le bec dirigé vers l'avant et le cou arqué, dressé de toute sa hauteur. Il agite les nageoires en faisant des vagues et des vocalises. Chaque couple utilise des cris typiques pour se reconnaître, et revient à son site de nidification habituel. Il a besoin de marcher sur d'assez longues distances pour aller se nourrir dans les eaux côtières. Mais sur le sol enneigé, il glisse sur le ventre tandis que les nageoires et les palmes le propulsent vers l'avant. Comme les autres manchots, il se déplace avec une nage ondulante, entrant et sortant régulièrement de l'eau. Il est la proie des léopards de mer, des orques et des labbes.

REPRODUCTION :

La ponte a lieu en général en novembre, et il se reproduit en colonies qui peuvent être très denses, établies dans des zones retirées. Les nids sont très proches les uns des autres et forment chacun une dépression peu profonde tapissée de cailloux. Plus tard, après quelques parades et cris de reconnaissance, les deux partenaires achèvent sa construction. Ils sont connus pour voler des cailloux dans les nids des voisins. La femelle dépose deux œufs. Une couvée de remplacement peut être déposée en cas de perte, mais avec un seul œuf. Les deux parents incubent pendant 30 à 43 jours. Les poussins rejoignent une crèche à l'âge de 16 à 19 jours, et sont emplumés environ 50 à 56 jours après la naissance. Ils sont indépendants à l'âge de 2 mois.

- Taille : 69 - 71 cm
- Poids : 3,6 - 4,5 kg



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Quasi menacée" à l'échelle mondiale. Elle est vulnérable aux changements climatiques, et plus particulièrement à la diminution de concentration de la glace de mer. Les colonies sont parfois dérangées par les activités humaines, qui peuvent entraîner une réduction des zones de nidification.



MANCHOT EMPEREUR
Aptenodytes forsteri





MANCHOT EMPEREUR

Aptenodytes forsteri



Ordre des Sphénisciformes – Famille des Sphéniscidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il a une distribution circumpolaire et restreinte à l'Antarctique.

HABITAT :

Les colonies sont établies sur de la glace de mer stable, en général près des côtes, mais parfois jusqu'à 18 km au large. Il est pélagique en dehors de la période de reproduction.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de poissons, céphalopodes, krill et crustacés. Il peut pêcher aussi bien dans les eaux libres de glace qu'en plongeant sous la banquise.

COMPORTEMENT :

Il descend habituellement jusqu'à 50 mètres, mais cette espèce a été observée entre 265 et 500 mètres de profondeur. Il peut rester en plongée pendant 15 minutes et parcourir des distances de 150 à 1 000 kilomètres pour aller se nourrir. Il est grégaire et se reproduit en grandes colonies où la territorialité n'existe pas. Il subit des températures très basses, des vents violents, l'obscurité au cours de l'hiver austral, et développe alors des comportements particuliers pour résister à ces dures conditions. Les mâles qui restent à la colonie forment un rassemblement dans lequel ils sont étroitement serrés et penchés les uns sur les autres. Petit à petit, ils changent de position et se déplacent afin de bénéficier temporairement de la zone centrale plus chaude. Ce rassemblement porte le nom de « tortue ». Pendant les parades nuptiales le mâle tend la tête pointée vers le ciel, ouvre ses nageoires et crie pendant quelques secondes. Cette parade est répétée en marchant autour de la colonie. Ensuite, la femelle se joint à lui et tous deux restent debout face à face tout en étirant la tête vers le ciel. Les poussins sont la proie des pétrels et les adultes sont attaqués par les léopards de mer.

REPRODUCTION :

Les colonies se forment en mars-avril et la ponte a lieu en mai-juin. Le manchot empereur est colonial mais pas territorial. Il n'y a pas de nid. La femelle dépose un seul œuf qu'elle passe au mâle tandis qu'elle part en mer pour se nourrir pendant 2 mois. Le mâle incube l'œuf pendant 65 jours, en le gardant posé sur ses pieds et tout contre la plaque incubatrice qui le tient au chaud. C'est à ce moment-là que les mâles se rassemblent en « tortue ». La femelle revient vers la mi-juillet ou le début août, en principe à temps pour l'éclosion. Elle nourrit alors le poussin par régurgitation. Une fois la femelle revenue, le mâle part en mer à son tour pour se nourrir. Le poussin reste au chaud sur les pieds des adultes pendant les premiers 45 à 50 jours de sa vie. Après cette période, il rejoint une crèche avec d'autres poussins, mais ne se nourrit seul qu'en décembre-janvier.

- Taille : 112 - 115 cm
- Poids : 28 - 45 kg



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Quasi menacée" à l'échelle mondiale. Le changement climatique entraîne la diminution de la concentration de la glace qui provoque une diminution des ressources alimentaires. En effet, sous cette couche de glace se développe le phytoplancton, un ensemble de minuscules organismes végétaux qui constituent le premier maillon de la chaîne alimentaire. Les dérangements humains dans certaines zones, avec la proximité des bases scientifiques, sont également une menace pour les colonies.



FULMAR ARGENTÉ
Fulmarus glacialisoides





FULMAR ARGENTÉ

Fulmarus glacialisoides



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il peut s'observer dans l'océan Austral mais se reproduit en Antarctique et sur les îles glaciaires adjacentes.

HABITAT :

Il se reproduit sur les pentes rocheuses abruptes et les falaises, principalement sur les côtes et à l'intérieur du continent Antarctique. En dehors de la saison de reproduction, il est très nomade et se déplace généralement vers les eaux libres de glace au sud du 30°S.

ALIMENTATION :

Il se nourrit surtout de krill, poissons et calmars en fonction des proies disponibles. Mais il peut également consommer des charognes et des déchets rejetés par les bateaux de pêche.

COMPORTEMENT :

Il se nourrit en saisissant ses proies à la surface de l'eau avec le bec, ou en écumant la surface des flots en vol bas avec le bec ouvert. Il lui arrive également de plonger à faible profondeur pour capturer sa proie. C'est un oiseau plutôt solitaire qui peut former des petits groupes en dehors de la saison de reproduction. Les partenaires sont monogames et les liens du couple durent longtemps. Le site du nid est souvent réutilisé plusieurs années de suite. Des parades nuptiales sont observées, mettant en scène les deux partenaires posés côte à côte et criant fortement (vagues avec la tête, bec-à-bec ainsi que le lissage mutuel des plumes). Les adultes sont territoriaux à proximité immédiate du nid et ils le défendent avec des postures menaçantes, en se jetant vers l'avant avec le bec grand ouvert. Lorsqu'ils sont menacés, adultes et poussins peuvent quelquefois asperger le prédateur, animal ou humain, d'une huile malodorante et tenace produite par l'estomac. Il alterne vol battu et glissé, et survole les vagues avec les ailes raides.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction commence en novembre et la ponte a lieu au cours des 2 premières semaines de décembre. Ils se reproduisent en colonies sur les corniches rocheuses et dans des cavités sur les pentes abruptes et les falaises, parfois avec d'autres espèces de pétrels. Le nid est gratté directement sur une pierre plate et tapissé de graviers. La femelle dépose un seul œuf blanc. L'incubation dure 43 à 50 jours, assurée par les deux adultes. Ils prennent des tours de 3 à 9 jours. Le poussin est gardé et couvé pendant les 2 ou 3 premières semaines de sa vie. Il quitte le nid au bout de 48 à 56 jours après l'éclosion, généralement en mars.

- Taille : 45 - 50 cm
- Envergure : 114 - 120 cm
- Poids : 700 - 1000 g



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. La population est globalement stable mais la concurrence avec les pêcheries commerciales pourrait constituer une menace sur le long terme. Elle a une vaste distribution, elle peut être affectée les changements climatiques entraînant la réduction de la banquise et le déclin des proies dans certaines zones.



PÉTREL DES NEIGES
Pagodroma nivea





PÉTREL DES NEIGES

Pagodroma nivea



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il a une distribution circumpolaire réduite à l'Antarctique, aux îles de Géorgie du Sud et aux îles Sandwich du Sud.

HABITAT :

Il est présent depuis la limite de la banquise jusqu'aux glaces du plateau continental. Il niche sur des falaises rocheuses, mais plusieurs sites de nidification se trouvent à l'intérieur du continent.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement de poissons, calmars, mollusques, crustacés. Il consomme parfois le placenta des mammifères marins et leurs carcasses, ainsi que celles des oiseaux morts.

COMPORTEMENT :

Il capture ses proies en vol en trempant le bec dans l'eau au passage. Il plonge aussi depuis la surface ou saisit la proie avec le bec quand il est posé sur l'eau. Il pratique aussi la « marche en voltigeant », picorant continuellement la surface de l'eau. Il est modérément grégaire en mer et sur les sites de nidification. Ce n'est pas un vrai reproducteur colonial et les nids sont largement clairsemés, souvent au milieu d'une grande concentration d'autres espèces de pétrels. Au début de la période de reproduction, mâle et femelle effectuent des parades aériennes. La femelle vole autour de la zone du nid et le mâle la suit. Le mâle tente de rester aussi près que possible de la femelle. D'autres parades comprennent des postures diverses avec la tête relevée, des frottements du bec, des « baisers » avec le bec et le lissage mutuel des plumes. Les deux partenaires sont monogames et les liens du couple durent longtemps. Lorsqu'il est dérangé au nid, il asperge les intrus d'une huile stomacale orange et nauséabonde qui jaillit de sa bouche ouverte.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction commence fin octobre-début novembre, avec une ponte en novembre-décembre. L'espèce forme des colonies très clairsemées et se reproduit sur des îles couvertes de glace ou sur le continent Antarctique. Le nid est une dépression grattée sur le sol et tapissée de cailloux. Il est placé dans une crevasse rocheuse une petite grotte, ou sur une corniche sans neige protégée par un rocher en surplomb. La femelle dépose un seul œuf blanc. Les deux adultes partagent l'incubation pendant 41 à 49 jours. Les deux parents couvent le poussin pendant les premiers 8 jours et le nourrissent avec du krill et du poisson. Il quitte le nid au bout de 42 à 54 jours après la naissance.

- Taille : 30 - 40 cm
- Envergure : 75 - 95 cm
- Poids : 200 - 460 g



© TAAF



© TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle pourrait être menacée dans le futur par les changements climatiques qui entraîneraient la réduction de la banquise et le déclin des proies dans certaines régions.

... aussi appelé **FULMAR DES NEIGES**



SKUA ANTARCTIQUE
Stercorarius maccormicki





SKUA ANTARCTIQUE

Stercorarius maccormicki



Ordre des Charadriiformes – Famille des Stercorariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se reproduit sur le continent antarctique ainsi que sur la péninsule. C'est une des seules espèces antarctiques qui franchit régulièrement l'Équateur et peut hiverner loin au nord, jusqu'en Alaska et au Groenland.

HABITAT :

En hiver, l'espèce est pélagique et fréquente les eaux chaudes et froides au large. Pendant la reproduction, il s'installe sur le continent Antarctique, surtout dans les régions où il n'y a pas de neige, parfois près des colonies de manchots ou de pétrels.

ALIMENTATION :

Il se nourrit en mer de poissons et de krill qui représentent sa nourriture principale. En hiver, il ajoute probablement des charognes à son régime.

COMPORTEMENT :

Il cherche ses proies à plusieurs kilomètres des colonies. Il pêche en groupe d'environ une centaine d'oiseaux. Ils se rassemblent aussi autour des carcasses, et sont connus pour tuer les oiseaux malades ou faibles de leur propre espèce. Ils attaquent également les pétrels et les cormorans pour leur voler leurs proies, en les agrippant aux ailes, à la queue ou à l'abdomen. En dehors de la saison de reproduction, ils pêchent en plongeant depuis les airs, et suivent aussi les autres oiseaux marins qu'ils attaquent. Il est très territorial pendant la reproduction. Cette espèce est monogame et les liens du couple durent toute leur vie. Ils sont en général très fidèles à leurs sites de reproduction. Au cours des parades de menace, il relève les ailes à la façon typique des labbes, afin d'exposer les taches alaires blanches tout en criant. Des attaques et des combats peuvent se produire entraînant parfois de sérieuses blessures. Chez un couple déjà établi, le lien est renoué sur le territoire qu'il utilise chaque année. Cependant, les parades nuptiales sont limitées. Il a un vol puissant effectué avec des battements rapides.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction commence en novembre et se poursuit jusqu'en février. Il forme des colonies lâches sur des zones découvertes et nues le long des côtes. Le sol est souvent recouvert de lichens et de mousses dans des dépressions abritées où il n'y a ni glace ni neige. Quelques escarpements rocheux permettent d'avoir une bonne vue sur le territoire. Le nid est une dépression grattée sur le sol. La femelle dépose deux œufs et l'incubation dure 28 à 31 jours. À la naissance, les poussins sont nidifuges et quittent le nid 24 à 48 heures après l'éclosion. Ils sont emplumés au bout de 36 à 45 jours. Mais habituellement, un seul poussin survit.

- Taille : 50 - 55 cm
- Envergure : 130 - 140 cm
- Poids : 900 - 1600 g



© S. BLANC



© S. BLANC

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle a une vaste distribution, et en dépit du succès mitigé de la reproduction et des conditions climatiques difficiles affectant les adultes et les jeunes, les populations ne semblent pas globalement menacées pour l'instant.

... aussi appelé **LABBE DE MCCORMICK**



LÉOPARD DE MER
Hydrurga leptonyx





LÉOPARD DE MER

Hydrurga leptonyx



Ordre des Carnivores – Famille des Phocidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il évolue dans les eaux froides des océans de l'hémisphère sud, en Antarctique et dans les zones subantarctiques au sud du 78°S de latitude.

HABITAT :

On le trouve dans les zones côtières subantarctique et antarctique. Durant l'hiver austral, les jeunes migrent vers le nord (et peuvent parfois s'aventurer sur les archipels Crozet et Kerguelen) tandis que les adultes préfèrent rester à proximité de la banquise.

ALIMENTATION :

Il se nourrit surtout de krill et de jeunes phoques d'espèces voisines, mais il mange également des poissons, des céphalopodes et des manchots.

COMPORTEMENT :

C'est un prédateur opportuniste et il est considéré comme le plus féroce des phoques de l'Antarctique. C'est un animal solitaire qui peut pratiquer différents types de chasse : assaut sur la glace, poursuite en mer, chasse à l'affût. Une fois sa proie capturée, elle est tuée puis dépecée avant d'être mangée. Très habile et véloce dans l'eau, il l'est beaucoup moins sur la glace sur laquelle il se déplace par reptation. Puissant, il est capable de sauter hors de l'eau jusqu'à 2 mètres de hauteur. C'est un animal solitaire qui ne se regroupe que lors des périodes de reproduction. On le reconnaît à sa tête imposante et massive, qu'il laisse bien souvent hors de l'eau lorsqu'il nage près de la surface. L'animal possède tout un registre de sons de basses et longues fréquences comme des gémissements, des grognements, des gargarismes ou encore des souffles et des variations gutturales d'alarme, qu'il utilise aussi bien dans l'eau qu'à l'air libre.

REPRODUCTION :

Les mâles atteignent la maturité sexuelle entre 3 et 6 ans et les femelles entre 2 et 7 ans. Animal solitaire, il n'existe ni site de reproduction ni colonie. Il semble que l'accouplement se fasse dans l'eau. Après une implantation différée de l'œuf de 2 mois, la gestation dure 9 mois et les premières naissances surviennent sur la banquise à partir de septembre avec un pic entre novembre et décembre. La femelle donne naissance à un petit d'environ 30 kilogrammes et mesurant jusqu'à 1,6 mètre de longueur. L'allaitement dure un mois, durant lequel la femelle se trouve seule à élever son petit. On observe à de très rares occasions la présence du mâle, mais celui-ci n'a jamais été vu apporter protection et soin à sa progéniture.

- Taille : 2,8 - 4,5 m
- Poids : 300 - 600 kg



© S. BLANC



© S. BLANC

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale, mais est tout de même protégée dans le cadre de la Convention pour la protection des phoques de l'Antarctique.



PHOQUE CRABIER
Lobodon carcinophaga





PHOQUE CRABIER

Lobodon carcinophaga

Ordre des Carnivores – Famille des Phocidés



- Taille : 2,2 - 3,6 m
- Poids : 180 - 410 kg

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est inféodé au continent Antarctique. Lors de l'été austral, il fréquente surtout la terre de Graham et la mer de Ross.

HABITAT :

On le retrouve presque exclusivement sur la banquise antarctique au sud jusqu'à 79 °S. Il est très souvent hissé sur des glaces de mer à la dérive.

ALIMENTATION :

En dépit de son nom, son alimentation n'inclut pas de crabes. Elle est en fait constituée à 98 % de krill antarctique, que la forme très particulière de ses dents permet de récupérer. Il est également capable de se nourrir de poissons, de céphalopodes et d'invertébrés divers.

COMPORTEMENT :

Le phoque crabier se déplace en rampant sur la banquise. Sa vitesse de reptation peut aller de 19 à 26 km/h, tandis que dans l'eau, sa vitesse moyenne est de 12 km/h. Il peut plonger jusqu'à 500 mètres durant une dizaine de minutes, mais en moyenne il atteint des profondeurs de 20 à 30 mètres passant 4 à 5 minutes sous l'eau. C'est un animal grégaire dont certaines concentrations peuvent compter plusieurs centaines d'individus. Il est également un explorateur un peu inconscient, capable de s'aventurer loin dans les terres pour y mourir d'épuisement. La prédation par les léopards de mer est très importante et représente 80 % de la mortalité des jeunes la première année. Très nombreux sont les survivants qui arborent des cicatrices d'attaques auxquelles ils ont échappé.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction se déroule d'octobre à décembre. La maturité sexuelle est atteinte à l'âge de 3 à 6 ans. La femelle met au monde un seul petit. Un mâle qui n'est d'ailleurs pas forcément le père assure la protection de la mère et du jeune sur un petit espace sur la glace. La gestation dure environ 9 mois. Le nouveau-né pèse à la naissance 36 kilogrammes en moyenne. Il grandit vite et prend environ 4 kilogrammes par jour les premières semaines, jusqu'à atteindre près de 110 kilogrammes. Il est sevré vers 2 à 5 semaines, mais sa croissance n'est complète qu'à l'âge de 2 ans. La femelle a alors perdu jusqu'à 50% de son poids. Elle redevient réceptive peu après le sevrage. Volontiers agressif au moment de la naissance de ses petits, ce phoque n'hésite pas à s'attaquer à l'homme, au léopard de mer ou à ses congénères.



© DR



L. QUINN

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. C'est le phoque le plus répandu puisqu'on évalue sa population mondiale entre 15 et 40 millions d'individus.



PHOQUE DE ROSS
Ommatophoca rossii





PHOQUE DE ROSS

Ommatophoca rossii



Ordre des Carnivores – Famille des Phocidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Sa distribution est circumpolaire, autour de l'océan Antarctique. Il est généralement présent au sud du 78°S de latitude mais il a déjà été aperçu plus au nord, y compris sur Kerguelen.

HABITAT :

Il préfère des zones où la banquise est très dense et où il est difficile de naviguer. Les connaissances sur cette espèce sont ainsi limitées.

ALIMENTATION :

Il se nourrit majoritairement de krill et également de calmars et de poissons.

COMPORTEMENT :

Bien que ses parents proches les phoques de Weddell, les phoques crabiers et les phoques léopards, soient omniprésents dans les eaux antarctiques, c'est un animal rare et relativement inconnu, considéré comme le phoque de banquise le moins commun. Il est vraisemblablement solitaire et se répartit de manière sporadique sur la banquise. Seulement 3 à 9% des individus ont été observés en couple. Il émet quand il est sous l'eau une sorte de bourdonnement, des gémissements et de beaux sons musicaux. Son larynx est très bien développé ce qui lui permet de faire une ribambelle de sons différents : gazouillements, roucoulements, gloussements, etc.

REPRODUCTION :

Les femelles atteignent probablement leur maturité sexuelle entre 2 et 4 ans, tandis que les mâles peuvent se reproduire pour la première fois entre 3 et 4 ans. Ils s'accouplent au début de décembre, mais l'implantation de l'œuf est retardée jusqu'au début de mars. La saison de mise bas a lieu début novembre, après une période de gestation de 9 mois. Un petit pèse 16,5 kilogrammes à la naissance et est allaité pendant 4 à 6 semaines. Le sevrage se termine vers la mi-décembre. Après 15 jours d'allaitement, les petits atteignent déjà un poids d'environ 75 kilogrammes. Les jeunes se développent rapidement une fois nés, prenant du poids grâce au lait riche de leur mère.

- Taille : 1,7 - 2,5 m
- Poids : 129 - 216 kg



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. On pense qu'il est le phoque le moins abondant en Antarctique. Cependant, ces estimations ne sont guère plus que des suppositions, car on ignore encore beaucoup de choses sur sa distribution et ses comportements.



PHOQUE DE WEDDELL
Leptonychotes weddellii





PHOQUE DE WEDDELL

Leptonychotes weddellii

Ordre des Carnivores – Famille des Phocidés



DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il vit uniquement sur le continent et dans les eaux antarctiques.

HABITAT :

C'est un animal côtier qui passe une partie de son temps dans l'eau à chasser, et l'autre à se reposer sur la banquise ou à terre.

ALIMENTATION :

Il se nourrit essentiellement de poissons de fond, mais également de crustacés, de céphalopodes et de krill.

COMPORTEMENT :

C'est un plongeur émérite capable de descendre jusqu'à 750 mètres de profondeur, et de rester en apnée près de 70 minutes. Mais la moyenne des plongées pour la recherche de nourriture est de l'ordre de 15 à 20 minutes à des profondeurs de 50 à 500 mètres. Il n'est pas très sociable et les rassemblements sont rares. Il arrive cependant que des groupes se forment autour de puits d'accès à l'eau sur la banquise. Chez ce phoque, les incisives de la mâchoire inférieure sont dressées à l'horizontale, ce qui lui permet de mordre et de scier la glace pour créer, entretenir ou élargir un trou destiné à respirer ou à se hisser sur la glace. Ce sont des prédateurs opportunistes qui chassent sous la glace en utilisant leur très bonne vue et leur capacité à nager à très grande vitesse. Pendant l'obscurité de l'hiver antarctique, ils s'appuient sur le sens du toucher de leurs vibrisses ou moustaches, qui ne sont pas seulement des poils, mais des organes sensoriels leur permettant de détecter le sillage des poissons.

REPRODUCTION :

C'est une espèce polygame et le ratio est en moyenne de 10 femelles pour un mâle. La femelle commence à s'accoupler entre 3 et 6 ans, le mâle est mature entre 7 et 8 ans. Les naissances (généralement un petit par femelle mais il n'est pas rare qu'une femelle ait deux petits) ont lieu sur la glace entre début octobre et mi-novembre. Plus la latitude est élevée, plus les naissances ont lieu tard car l'hiver froid est alors plus long et la banquise plus épaisse. La durée de lactation est de 6 à 7 semaines. Le nouveau-né pèse environ 25 kilogrammes pour 1,2 mètre. Jusqu'au sevrage, il va gagner 100 kilogrammes et la mère en perdra 150. Après sevrage, la femelle retourne à l'eau et s'y reproduit tout de suite vers début décembre. L'accouplement a lieu dans l'eau. La gestation active ne commence cependant qu'une quarantaine de jours après (implantation différée) et va durer 9 mois.

- Taille : 2,5 - 3,2 m
- Poids : 400 - 600 kg



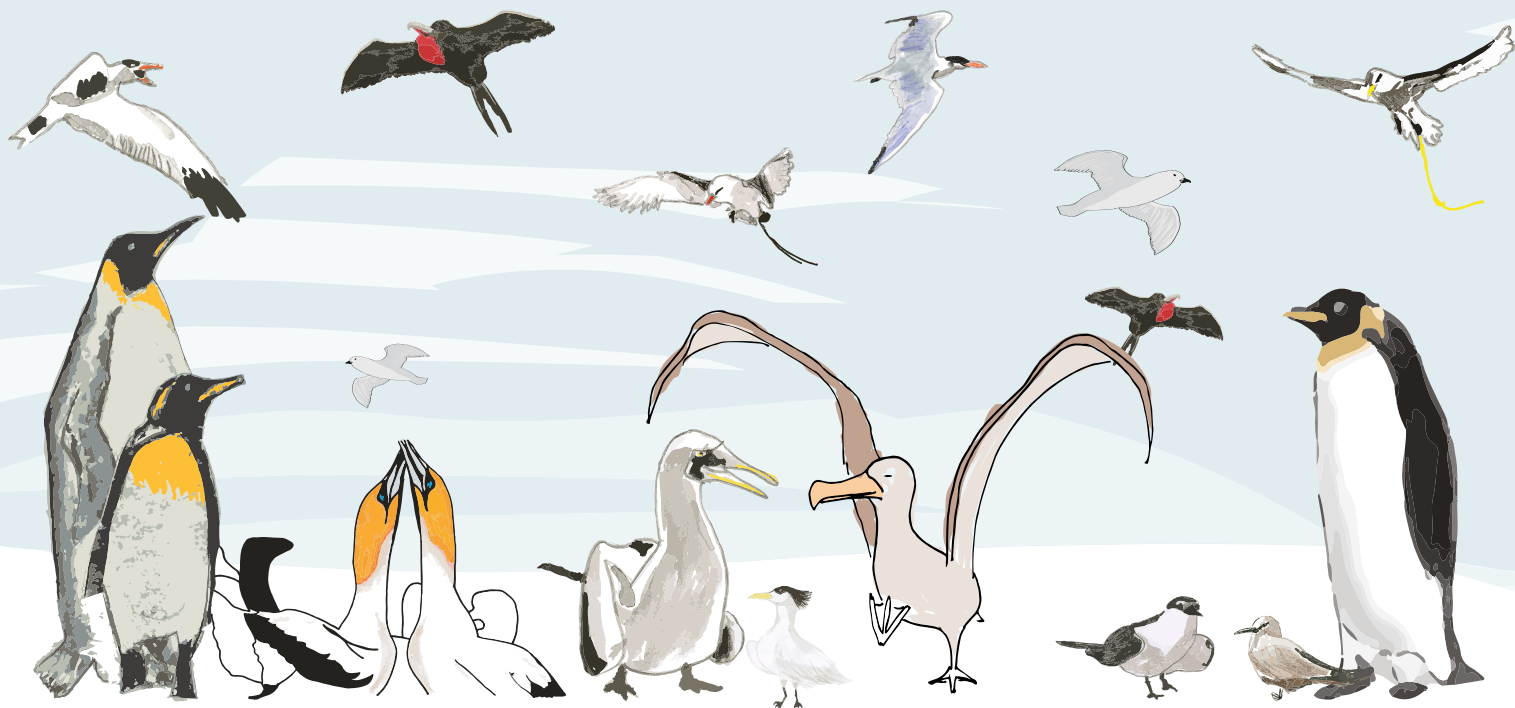
MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle a été victime d'une chasse de subsistance pour nourrir les hommes et les chiens lors des premières expéditions d'exploration, mais ces prélèvements marginaux n'ont pas mis l'espèce en péril.



TERRES AUSTRALES
ET ANTARCTIQUES
FRANÇAISES

Liberté
Égalité
Fraternité



Conception et illustration réalisées en partenariat avec la section **BAC PRO Artisanat et métiers d'art**,
option Communication Visuelle et Plurimedia du lycée professionnel François de Mahy de Saint-Pierre.



LYCÉE PROFESSIONNEL FRANÇOIS DE MAHY
12000 SAINT-PIERRE (974)